

La question du tiers et de l'altérité dans la médiation animale un enjeu fondamental

Véronique Servais

Brigitte Montfort



Certificat d'Université en Médiation animale et Relations à la Nature

La médiation animale

- Terme générique qui regroupe un ensemble de pratiques consistant à introduire un ou plusieurs animaux dans un contexte de soin, éducatif ou récréatif, dans le but d'aménager un environnement bénéfique à l'utilisateur (patient, élève, résident, ...).

Une définition « faible »

- L'animal est un « lien » ou un « relai » entre le thérapeute et le patient
- Il est un moyen de réaliser les objectifs de l'intervenant
- Il est le relai des intentions du thérapeute ou de l'intervenant, porteur de sa volonté



Une définition « forte »

- La métaphore de *l'écotone*
- Un système vivant qui met en relation, démultiplie les zones de contact, établit des correspondances et une zone de compatibilité entre l'écosystème lac et l'écosystème forêt.



Une bienveillante altérité

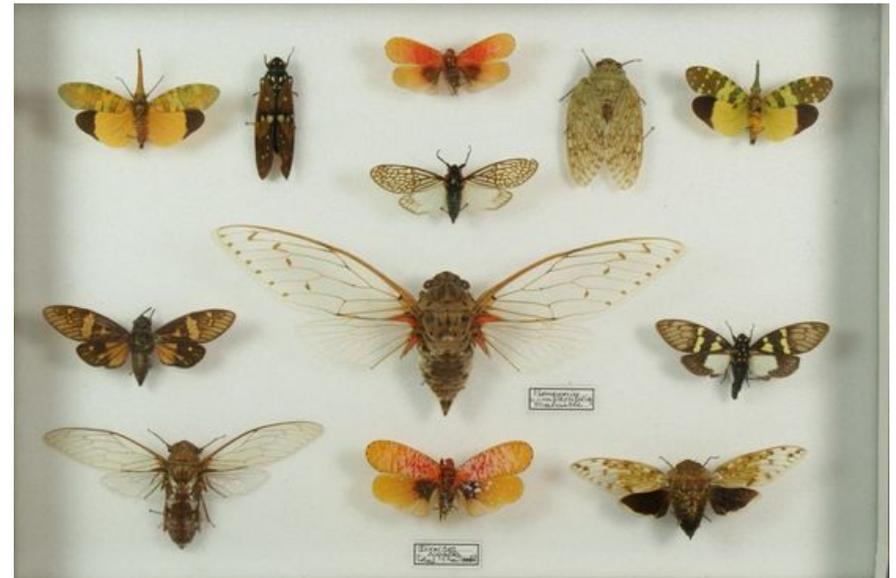
- La métaphore de l'écotone permet de penser l'animal dans sa dimension de tiers, d'un élément « autre » qui reconfigure, réarrange, réorganise les relations, le soi et le monde intersubjectif
- Les animaux et la nature invitent à d'autres manières de se relier à l'environnement, donc à de nouvelles identités



Qu'est-ce qu'un être vivant?

« L'être vivant, sorti de son environnement, considéré en dehors de son environnement, n'est pas un être vivant réel »

« L'environnement et l'organisme ne forment qu'un, et cela représente le véritable être vivant concret »



Kinji Imanishi

- Donc, l'être humain qui se trouve dans un milieu très appauvri comme une maison de retraite par exemple, n'est pas le même être vivant que celui qui se trouve dans un milieu qui lui est familier et avec lequel il a noué de multiples connexions.
- Ce n'est pas le même humain, ce n'est pas la même identité, ce n'est pas le même « soi » qui est expérimenté

« Humaniser » les hôpitaux

- Comment un chat, un chien ou même un oiseau peuvent-ils nous mettre sur la voie de notre humanité ?
- L'animal comme chemin vers une version plus profonde, plus riche, plus humaine du soi



Appartenir à un lieu

- Appartenir à un lieu, c'est développer une familiarité, le fréquenter, connaître ses habitants, s'y attacher sans le posséder
- C'est développer sa connaissance, sa sensorialité, sa sensibilité, les connexions multiples, de telle manière qu'il se mette à nous parler
- Appartenir à un lieu, c'est nourrir le soi en enrichissant le « soi en relation ».



Le soi interpersonnel

- Le « soi interpersonnel » c'est l'expérience du soi en relation avec autrui
- Le soi interpersonnel est vécu à travers ce que l'autre me renvoie de moi, dans mon interaction avec lui
- Les animaux signifient quelque chose pour l'expérience qu'on fait du « soi »



Des structures kinésiques conjointes

- Le partage de la temporalité, la création de rythmes et de structures kinésiques partagées sont au fondement de l'intersubjectivité, du ressenti du soi interpersonnel, de l'expérience du soi en interaction, de la création de structures partagées avec autrui et de la perception de la mutualité du comportement



- Dans un environnement uniquement humain, du bâti, comme un hôpital ou une maison de retraite, il y a peu d'éléments avec lesquels forger une intersubjectivité
- Le soi interpersonnel est celui du corps qui s'ajuste aux exigences médicales, du soi assisté, diminué, manipulé, le ressenti de l'interaction tend à se cantonner à ces registres-là. L'identité s'amenuise, le soi interpersonnel s'appauvrit, la sensorialité s'éteint
- On comprend que l'arrivée d'animaux vienne revitaliser, réanimer des personnes parfois psychiquement à peine vivantes



Des présences subjectives « autres »

Merci de votre attention !